

Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

# Il est vraiment ressuscité !

**L**a lumière de Pâques brille toujours. le Christ illumine notre monde de la splendeur discrète de sa résurrection. C'est lui qui éclaire notre route : en nous dévoilant que la mort n'a pas le dernier mot mais que la vie est victorieuse, en nous rappelant que le sens de notre existence est dans le don de soi, parce qu' « *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » ( Jn 15,13), nous voilà à nouveau lancés sur le chemin des disciples, affermis dans notre foi. Prenez le temps de l'écouter : le Christ est là, à nos côtés et il nous dévoile, à nous aussi, le sens des Écritures. La Semaine Sainte nous a permis de mesurer une fois encore la profondeur de l'amour divin. La foi de l'homme n'est que la réponse à l'amour gratuit de Dieu.



*Résurrection, Salvator Rosa (1615-1673) musée Condé, Chantilly.*

## Dépouillement et action.

**C**omme nul autre temps, Pâques nous engage : temps de confiance et d'inconfort, de prière et de parvis. Temps d'aimer, temps d'écouter mais où nous devons témoigner d'une vérité qui en dérange plus d'un, à commencer par nous-mêmes ! Ces tensions, ces contradictions, comment ne pas attendre du Christ qu'il les féconde ? Un dimanche, nous avons tendu des rameaux mais aussi abandonné nos manteaux pour faire un chemin au Christ. Donc abandonné ce qui protège pour que cette pauvreté soit chemin. Un vendredi, ce fut l'audace de prier sur le bitume, sous les regards de tous ces inconnus étonnés, ironiques, curieux, indifférents. Là aussi, il fallait quitter le manteau de nos murs, prier nus. De ces petites morts à nous-mêmes, espérons que le Christ fasse un feu, un passage dans la nuit : ses bras sont largement ouverts, la porte n'est plus étroite.

Patrick Piguet ■

**Mais je n'aime pas qu'on se moque de notre foi.** Je n'aime pas qu'on s'en serve à des fins commerciales. Je n'aime pas qu'on la déforme. Un roman à succès ou une publicité tapageuse peuvent légitimement choquer ceux qui mettent leur espérance dans le Christ victorieux de tout mal. Le Christ ressuscité provoque chez ceux qu'il rencontre le désir de transmettre l'expérience bouleversante qu'ils ont faite. C'est ce que les chrétiens font depuis plus de deux mille ans avec conviction. Cela mérite le respect. De la part de tous.

Père Olivier Ribadeau Dumas, curé de Saint-Germain-des-Prés ■

## SOMMAIRE

### VIE SPIRITUELLE

- La Semaine Sainte à Saint-Germain-des-Prés.....p.2&3

### PAROISSE

- L'Équipe paroissiale, les laïcs.....p.4
- Pèlerinages, Lisieux et Chartres.....p.5
- Les activités caritatives....p.6&7

### INFOS

- Regard sur... , Carnet, Actu et Calendrier.....p.8



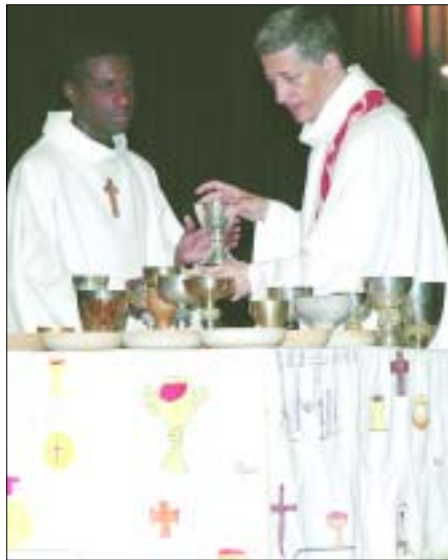
# La Semaine Sainte à Saint-Germain-des-Prés.

*La Lettre a souhaité revenir sur les temps forts  
de notre Semaine Sainte : Jeudi Saint, Vendredi Saint et Veillée Pascale.  
Deux prêtres et un catéchumène témoignent.*

## Jeudi Saint

*“Afin que vous fassiez, vous aussi,  
comme j’ai fait pour vous !”*

C'est bizarre un prêtre qui, pendant une célébration, lave les pieds de douze personnes. C'est scandaleux le Seigneur et le Maître qui prend le tablier de service, la baignoire d'eau et, en esclave, se met aux pieds de ses disciples pour les laver. Or c'est bien ce qui est arrivé le premier Jeudi Saint à Jérusalem et qui s'est encore reproduit en cette année pendant la Semaine Sainte. Aliénor, Anne-Cécile, Apolline, Blandine, Claire, Clémence, Constant, Hanh-Sophie, Jeanne, Louis, Manon, Pauline, Philippine, Pierre, Sol, Sylvia et Vincent, ces dix-sept enfants qui faisaient leur première commu-



*La nappe de l'autel était décorée  
avec les dessins des enfants...*

Enfin, ces enfants, comme la plupart des participants, ont communier. C'est une joie extraordinaire de communier, et plus encore lorsque c'est la première fois. Joie de recevoir le Christ et Seigneur, comme il nous a dit de le faire ; joie d'être ainsi uni à lui et à tous les chrétiens, ceux qui sont là ce soir-là et ceux du monde entier. Mais le Jeudi Saint il y a des choses que l'on comprend mieux. Si l'on communie au Christ ressuscité qui a livré son corps et versé son sang, c'est que soi-même on s'engage également à aimer d'une manière extraordinaire. Mais c'est aussi que l'on s'engage sur un chemin de service à la manière de Jésus, sans faire semblant. Est-ce bien raisonnable pour des parents d'engager leurs enfants dans ce sens ? C'est fou dans notre monde de profit et de concurrence où les places sont chères au soleil ! Mais, à vrai dire, c'est le seul investissement à longue échéance qui porte un fruit définitif. Aimer et servir ne sont pas toujours faciles, mais eux seuls conduisent à la joie. Merci aux enfants qui nous ont ainsi montré le chemin, en ce jour du Jeudi Saint, ainsi qu'à leurs parents et aux catéchistes qui leur ont montré le chemin.

Père Bernard Bommelaer ■



nion ont vu ce lavement des pieds. Ils ont entendu aussi ce que Jésus a ajouté : *“afin que vous fassiez, vous aussi, comme j’ai fait.”* Un peu plus tard, pendant la célébration, il y eut une phrase presque semblable : *“Faites cela en mémoire de moi”*. Le prêtre venait de dire les paroles du Christ : *“Ceci est mon corps livré pour vous... ceci est mon sang versé pour vous et pour la multitude”*.

## Vendredi Saint

*À la suite de la prière au reposoir  
la veille, nous entrons dans  
la passion de Jésus livré entre les  
mains de l'humanité.*

Ce jour du Vendredi Saint nous permet particulièrement de communier, à notre mesure, aux épreuves du Christ, pour suivre notre Seigneur dans son passage victorieux sur la mort (cf. Ph 3, 10).

Vers midi, beaucoup se rassemblent, notamment des personnes travaillant dans le quartier, pour le Chemin de Croix. Certains choisissent de jeûner pour vivre ce moment. Le temps se fait long, les lentes stations nous éprouvent. Au cœur de cette démarche, nous faisons monter vers Dieu notre prière, ce trésor que le Christ a porté tout au long de son calvaire. Ainsi, le Chemin de Croix n'est pas un spectacle qui veut nous horrifier. Il est, au contraire, un chemin de paix, où nous apprenons la confiance en la miséricorde du Père.

Quinze heures, l'heure où, sur la Croix, le Christ remet son souffle, selon l'évangéliste Marc. Dieu qui s'est fait homme meurt. Ce moment si étrange nous interpelle. Pour honorer ce mystère qui nous dépasse, une minute de silence ne suffit pas. Seul le récit de la Passion, lu dans l'église, peut traduire l'ampleur et le sens du don que Jésus fait de sa vie. Jusqu'au soir, les prêtres se rendent disponibles pour célébrer le sacrement de la confession. C'est, en effet, au dernier moment, sur la Croix même, que le Christ promet au bon larron l'entrée dans son Royaume.

Enfin, le soir, nous célébrons la Passion. Après les lectures, dont celle dialoguée de la Passion, chacun est invité à vénérer la Croix, signe concret de notre salut : Jésus crucifié révèle le péché mais le pardonne. Viennent les dix intercessions traditionnelles : c'est le moment de ● ● ●

● ● ● confier au Seigneur l'avènement du salut pour tous les hommes, qu'ils soient chrétiens ou non. La messe n'est pas célébrée, mais l'assemblée reçoit la communion à partir de la réserve des hosties qui ont été consacrées la veille. La figuration en est la suivante : Jésus mort ne célèbre plus la Cène, mais nous savons que nous avons encore besoin d'être fortifiés pour passer cette épreuve. Chacun repart ensuite dans la nuit, dans une certaine solitude. En un mot, le Vendredi Saint, nous nous laissons toucher par ce qu'a vécu le Christ par amour pour nous. Nous touchons à la mort même. Nous attendons d'être relevés. Père Bernard Maës ■

## Chemin de Croix

*La procession s'est déroulée dans les rues du quartier.*



Ce Chemin nous rappelle le chemin que Jésus a parcouru, condamné par les autorités, montant douloureusement vers le lieu de son supplice et portant l'instrument même du supplice, la Croix. Ce Chemin n'est pas un chemin historique - beaucoup d'étapes ou de "stations" ont été inventées par la piété populaire - ni un chemin doloriste, mais une méditation sur la mort de Jésus, fruit de l'amour qu'Il nous porte. En cheminant, nous portons la Croix du Christ, notre Croix, et celle de notre prochain, mais nous savons que ce chemin de Mort est le chemin de la Résurrection, le chemin de la Vie.

M.-F. W.-L. ■

### Les stations

- I. Jésus est condamné à mort.
- II. Jésus est chargé de sa Croix.
- III. Jésus tombe pour la première fois.
- IV. Jésus rencontre sa mère.
- V. Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa Croix.
- VI. Véronique essuie la face de Jésus.
- VII. Jésus tombe une seconde fois.
- VIII. Jésus parle aux femmes de Jérusalem.
- IX. Jésus tombe une troisième fois.
- X. Jésus est dépouillé de ses vêtements.
- XI. Jésus est cloué sur la Croix.
- XII. Jésus meurt sur la Croix.
- XIII. Jésus est détaché de la Croix et remis à sa mère.
- XIV. Jésus est mis au tombeau.

Depuis 1958, et la construction d'un Chemin de Croix à Lourdes, on admet une **XV<sup>e</sup>** station avec Marie dans l'espérance de la Résurrection du Christ.



*Les prêtres imposent les mains aux dix nouveaux baptisés lors de la Veillée Pascale.*

## Veillée Pascale

*Julien, baptisé en 2004, nous livre, une année après, ses premières impressions faites de doute... et de joie.*

Déjà un an... lors de la Veillée pascale de l'année dernière, prêtres et laïcs de St-Germain voyaient leurs chers catéchumènes s'avancer vers l'autel, dire, timidement pour certains, avec énergie pour d'autres, un oui qui devait changer leur vie. Seulement un an a passé et pourtant je marche vers St-Germain en traînant les pieds. Un sentiment étrange, un an seulement depuis mon baptême et j'ai la sensation de me rendre à cette veillée par habitude, "parce qu'il le faut". Quelques instants plus tard, la chaleur si particulière de la communauté et les visages sublimes des catéchumènes font voler en éclats mes états d'âme et rappellent à mon cœur la beauté et la simplicité de la fête de Pâques. Christ mort et ressus-



cité pour nous. Quelle invitation ! Un sourire béat s'installe sur mon visage... et ne me quitte plus. La vie nouvelle que nous célébrons chaque année à Pâques est un don fantastique. Je réalise que chaque année j'irai à la veillée pascale le cœur toujours chargé d'une certaine insatisfaction. Insatisfaction d'une année qui passe beaucoup trop rapidement et nous laisse là, un peu frustrés de n'avoir pu réaliser et vivre toutes les promesses de la vie nouvelle que le Christ nous offre à Pâques. Mais Jésus ne se lasse jamais. Lumière du Christ qui chaque année nous relève, nous fait revivre dans le baptême et nous invite, sans cesse, à recevoir, construire et renouveler sereinement notre vie de jeune baptisé sans jamais nous décourager. Alleluia ! Julien Walid Goudiard ■



*Tout au long du triduum pascal, des étudiants ont partagé la vie de la communauté et animé une partie des offices.*

# Vous avez dit pèlerinage ?

*Deux groupes de paroissiens ont pris ou vont prendre la route vers Chartres et Lisieux. Quel souffle pousse donc ces paroissiens hors les murs, en pèlerinage ?*

**D**ans la lumière de Pâques qui ouvre tout grand les chemins de liberté, deux groupes de paroissiens sont partis ou vont prendre la route. Les uns, dans la montée vers Pâques, sont allés à Chartres les 19 et 20 mars, les autres iront vers Lisieux les 16 et 17 avril prochains. Quel souffle pousse donc ces paroissiens hors les murs, en pèlerinage ? Si l'expression "revenir en pèlerinage" évoque un retour à la source, sur des lieux qui nous ont marqués, le fait de "partir en pèlerinage" nous conduit vers de nouveaux espaces. Pérégriner, c'est aller ailleurs (du latin *peregrinus* : étranger). Partir en pèlerinage, c'est sortir de soi-même, s'engager dans une dynamique qui a conduit Abraham vers une terre nouvelle. Partir en pèlerinage, c'est encore entrer dans une quête de l'essentiel, une quête d'identité. Chartres ou Lisieux, c'est tout près direz-vous. Oui, mais cela peut conduire très loin !

**Lisieux.** Pèlerinage paroissial 2005. Un pèlerinage paroissial, c'est d'abord un beau moment de convivialité. Les activités sont nombreuses à St-Germain-des-Prés et beaucoup de paroissiens se connaissent en partageant le même engagement tout au long de l'année ou lors de temps



spécifiques : Toussaint 2004 ou bien les journées d'amitié ont ainsi réuni beaucoup d'entre nous dans l'action. Mais le pèlerinage paroissial est un autre temps. Partir ensemble, vivre ensemble, c'est un temps donné pour se reconnaître, pour faire connaissance. Deux jours pour prolonger la communion qui nous réunit chaque dimanche, deux jours de communauté paroissiale, deux jours pour recevoir. Une vraie richesse dans nos vies si remplies ! Cette année, nos pas nous conduisent vers Lisieux. L'Ermitage Sainte Thérèse, qui jouxte le Carmel, vient d'être entière-

ment rénové et offre un cadre particulièrement chaleureux pour cette rencontre. Allons ensemble découvrir un peu plus le visage de Dieu, et comment sa parole est parole pour notre vie. Sainte Thérèse de Lisieux, carmélite, est morte à vingt-quatre ans, en 1897. Elle fut canonisée en 1925. Pourquoi donc a-t-elle été proclamée patronne universelle des missions ? Pourquoi le Pape Jean-Paul II a-t-il choisi les JMJ, en 1997, pour annoncer qu'elle allait être déclarée Docteur de l'Église le 19 octobre suivant ? En quoi est-elle un témoin pour le troisième millénaire ? Peut-être n'est-il pas anodin qu'une jeune Albanaise ait choisi le patronage de Sainte Thérèse et soit devenue cette mère Teresa universellement admirée dont la vie témoigne si bien de la miséricorde de Dieu...  
Claire Renaudon ■

## Sens du péché et sens de Dieu.

*Le mois dernier, nous avons abordé le thème du péché. Voici un texte extrait du Catechisme des évêques de France pour aller plus loin dans notre réflexion.*

**L**es péchés personnels qui ponctuent la vie des hommes ne se laissent découvrir pour ce qu'ils sont que dans la foi, en rapport avec la connaissance que cette foi nous donne de Dieu. C'est pourquoi sans doute l'idée de péché a de plus en plus de mal à trouver sa place dans la culture sécularisée de nos contemporains.

Si le péché est une faute, il est aussi autre chose que la faute car il ne concerne pas seulement le domaine d'une éthique précisant ce qui est "convenable" ou non dans la société ; ce domaine demeure une "affaire d'hommes". Le péché, lui, concerne, à l'intérieur de nos affaires d'hommes, notre rapport à Dieu, tel que ce Dieu nous est connu dans la Révélation. Dieu fait alliance avec nous ; le péché est rupture de cette alliance.

Dieu nous donne sa loi pour que nous puissions vivre ; le péché est désobéissance à la loi de vie. Dieu nous révèle dans le Christ l'absolu de son amour ; le péché est refus de cet amour. Dieu nous a marqués du Saint Esprit et nous appelle à nous "laisser guider intérieurement" par lui ; le péché contriste le Saint Esprit de Dieu (Ep. 4,23,30).

Le péché se réfère finalement toujours à une histoire, qui est celle de Dieu-avec-nous. Il est toujours une blessure de l'Alliance et de l'amour du Christ.



## Chartres.

Dimanche 20 mars, me voici à Nogent-le-Phaye. Je retrouve ce matin les pèlerins de la "route 4". La mine radieuse, le sourire aux lèvres, la démarche fatiguée mais joyeuse, ils viennent de marcher en silence et s'apprentent à vivre le temps de réconciliation. 2000, 2001, 2003, 2004, 2005, les pèlerinages passent mais ne se ressemblent pas. Cette année, je n'ai pu participer qu'à une seule journée. Déception ? Bonheur d'être présente malgré tout ? Infirmière nouvellement diplômée, j'ai choisi cette année de me spécialiser pour devenir puéricultrice. Passionnée par la relation qui s'établit entre le soignant et le soigné, par l'enfant qui, au-delà de sa petitesse et de sa fragilité, est un être humain à honorer, je suis amenée aussi à côtoyer la souffrance physique et morale. Face à cela, il est parfois difficile de garder l'espérance qui habite ma vie chrétienne et d'en témoigner. Il était essentiel pour moi d'être venue marcher sur les routes de Chartres cette année, non pas pour répondre à un rituel immuable mais à un appel. Appel à partager ma foi avec les étudiants pendant le déjeuner et la marche, à réfléchir à ce qui donne du sens à ma vie, à remettre mes pas dans ceux de Dieu. La messe à la cathédrale est venue en point d'orgue clore cette belle journée. Je retiens le message du Père Olivier Ribadeau Dumas : "Vous ne pouvez pas travailler, sans approfondir parallèlement votre foi. C'est essentiel pour rendre compte dans vos écoles, dans vos universités de l'espérance qui est en vous. N'arrêtez pas de creuser, de vous former, d'approfondir votre foi !".  
Marie Larrat ■

# Quatre femmes dans l'Équipe paroissiale

*Avec les dix prêtres présents sur la paroisse, l'équipe paroissiale comprend également quatre laïcs : Marie-Edmée Chapellier, Myriam Lunn, Pauline Dawance et Catherine de Saulieu. Portraits.*

Si le Conseil pastoral est orienté vers la réflexion (voir *Lettre SGP n°101*), l'Équipe paroissiale, qui se réunit tous les quinze jours, a en charge au quotidien l'organisation et l'animation pastorale de la paroisse.

**Pourquoi des laïcs ?** Tous les chrétiens sont appelés à être "prêtre, prophète et roi". Les laïcs apportent à l'équipe les exigences de leur vocation et leur expérience du monde.

**Et des femmes ?** Outre la sensibilité, l'intuition et la conscience de l'essentiel (ou sens de la vie ?), les femmes apportent autre chose : "Nous parlons pour tous, mais aussi au nom des familles" (Marie-Edmée). "Les gens nous parlent autrement qu'aux prêtres. Nous pouvons alors être un peu les ambassadrices des paroissiens" (Myriam) "Des mères de famille sont en mesure de parler du quartier, de l'école et de l'éveil ou de la formation à la foi" (Pauline). "L'église en est consciente et leur fait confiance" (Catherine).

## Portraits

• **Marie-Edmée.** Elle a un CAP d'institutrice, métier qu'elle a exercé pendant trois ans. Elle s'y est familiarisée avec la pédagogie de l'École du Père Faure. Forte de cette expérience, elle se lance dans la catéchèse. Elle en devient la coordinatrice à Pontoise pendant quatre ans. Arrivée dans notre quartier en 2002, elle a, cette année, tout naturellement succédé à Pauline pour animer le catéchisme à St-Germain-des-Prés. Elle a quatre enfants, deux garçons et deux filles de 21 à 27 ans. Bon sang ne peut mentir, ses filles s'activent au Bon Conseil, paroisse St-François-Xavier, l'une cheftaine de Jeannettes, l'autre professeur des écoles ; un de ses fils est séminariste. Avec le "Mécénat chirurgie cardiaque"\* , elle accueille dans sa famille de jeunes étrangers venus se faire opérer en France. Elle trouve le temps de faire du footing au Champ de Mars et circule à bicyclette.

\* **Mécénat chirurgie cardiaque / Enfants du monde.** Grâce à cette association, des enfants de pays pauvres viennent à Paris pour être opérés du cœur à l'Hôpital Necker - Enfants malades. Ils ont besoin de familles d'accueil pendant une période de cinq semaines à deux mois. Contact 01 44 49 52 54 - [www.mecenas.org](http://www.mecenas.org)



*De g. à dr. Marie-Edmée, Myriam, Pauline et Catherine.*

• **Myriam.** Ses origines sont galloises et parisiennes, orpheline de mère, elle a élevé ses trois frères et sœur. Après des humanités féminines à la Catho, elle a épousé un Américain, dont elle est veuve. Ils ont eu trois enfants dont deux vivent aux États-Unis. Elle a été bibliothécaire dans une école bilingue à Washington. Très sportive surtout en tennis, elle se contente maintenant de l'aquagym, mais passe du temps au service des autres. Elle dirige dans une bibliothèque un service de livres sur cassettes pour des aveugles ou des mal-voyants et en enregistre elle-même à ses moments perdus. Elle est vice-présidente de la Conférence St Vincent de Paul et a pris en charge le Comité des Fêtes de la paroisse et s'occupe d'Art-Tok. Elle s'échappe pour aller voir ses enfants aux États-Unis ou pour jardiner autour de sa maison en Normandie.

• **Pauline.** Des attaches en Ardèche et en Haute-Marne. Après quelques années de Droit, elle travaille pendant quatre ans à l'organisation des stages de formation continue de l'École des Ponts & Chaussées. Elle restera ensuite huit ans dans un grand groupe de services informatiques où, après quelques années de secrétariat, elle prend la responsabilité de la communication interne dans la filiale télécommunications. Coordinatrice de la catéchèse à St-Germain-des-Prés pendant trois ans, elle vient de se mettre en congé pour suivre les deux années de formation des responsables à l'École Cathédrale. Tout cela en élevant quatre enfants de 8 à 21 ans. Outre la natation, elle aime la marche. Elle fait ses

trajets à pied. Férée d'histoire de l'art, elle est devenue trésorière de l'association "Trésors de Paris", qui propose aux enfants de visiter les églises.\*\*

• **Catherine.** Des racines familiales aux quatre coins de l'hexagone. Des études au Cours Maupré, puis un an à Rome à l'école pontificale d'archéologie. Mariée à St-Germain-des-Prés, trois garçons. Elle a participé à la pédagogie de l'école Bossuet en tant que parent (atelier de catéchèse) et comme institutrice passant le CAPEP sur le tas. Parallèlement elle a assuré la critique des livres pour enfants et celle des disques à "Chrétiens médias" avec Mgr di Falco. Après avoir fait du catéchisme pendant plusieurs années à Saint-Germain-des-Prés, le Père Goudey (alors curé) l'a envoyée comme responsable à l'aumônerie d'Assas pendant dix ans, "sans formation particulière au départ" précise-t-elle. Elle en a tiré la conviction qu'on peut se former déjà sérieusement sur le terrain en cherchant les réponses à ses questions, dans la rencontre de l'autre et la lecture qui invite à l'intériorisation. Elle a tout de même fait trois années de théologie à la Catho.

Aujourd'hui, avec son mari, elle fait le catéchisme à Aubervilliers. A Saint-Germain-des-Prés, elle s'est vu confier le catéchuménat des adultes. Pour achever son portrait, elle est aussi experte en informatique, jardinage et confitures, qu'elle l'était autrefois en patin à roulettes. S'il lui reste du temps, elle lit ou écoute de la musique.

Jean Mingasson ■

\*\* Voir l'encadré en page 8

# Réflexions et actions caritatives.

*Aujourd'hui qui est mon prochain pour que je l'aime autant que moi-même ?  
La Lettre présente ici différentes associations caritatives travaillant  
sur la paroisse et dans le quartier. À des problèmes très concrets,  
voici en réponse quelques propositions d'actions et d'aides très concrètes.*

## Le Comité Caritatif

**C**réé il y a deux ans, à l'initiative de notre curé, le Comité caritatif s'est vu fixer une double mission : coordonner les activités caritatives de la paroisse et insuffler à chacune d'elles et à nous tous un esprit sans cesse renouvelé d'amour du Christ et de notre prochain. La Lettre vous propose quelques réflexions avec Yves Carrière, responsable du Comité. Il attire tout d'abord notre attention sur le risque de "professionnaliser la charité" en s'en remettant aux seuls "spécialistes et membres des groupes" pour identifier les besoins et apporter des solutions. L'organisation et la méthode sont nécessaires mais ne suffisent pas. Rien ne remplace le regard personnel, l'élan spontané et le mouvement du cœur. *"Je peux distribuer tout ce que j'ai aux pauvres... si je n'ai pas l'amour, à quoi bon ?"*

Lors de la dernière réunion du Comité en janvier dernier, Yves faisait constater que la charité nous invite à une écoute permanente de l'autre et de ses besoins vitaux. Qu'il s'agisse de la vie des familles avec un proche en prison, ou bien de la difficile vie quotidienne des handicapés. D'autres ont évoqué la solitude des jeunes éloignés des leurs, garçons ou filles, Français ou étrangers venus à Paris faire leurs études, ou à la recherche d'un emploi. Des femmes âgées peuvent elles aussi souffrir de la solitude. Des familles ne pourraient-elles pas les accueillir ? Mais Yves Carrière propose d'aller plus loin. Il tourne son regard, notre regard, vers les hommes et les femmes qui vivent dans la rue et que l'on ne connaît que sous le nom de S.D.F. . Ne faut-il pas y voir le visage du Seigneur souffrant. Alors qu'avons-nous fait de Lui ? Le caritatif nous montre aussi la Personne digne d'Amour. Mais comment s'y prendre ? Et Yves Carrière de proposer : *"Seul c'est exclu ! En Église oui, c'est nécessaire, par une double action caritative, à la fois personnelle et en assemblée"*.



## Nos frères de Tokombéré

**Q**uand des frères sont dans l'embaras, il est naturel de donner un coup de main. Voici quelques suggestions concrètes pour aider au delà du budget ordinaire, nos amis de Tokombéré à faire la soudure après la mauvaise récolte de la dernière saison et les problèmes de manque d'eau qui s'aggravent dangereusement.

- Une cinquantaine de moustiquaires, à 8 euros pièce, pour aider les personnes hospitalisées à lutter contre le paludisme.
- Une cinquantaine de vélos, à 60 euros pièce, pour les catéchistes qui circulent entre la paroisse et les cinquante communautés chrétiennes de leur secteur.
- Une centaine de sacs de mil, à 25 euros pièce, pour prévenir la famine en constituant une réserve pour les familles les plus pauvres. Un grand merci d'avance.

Étienne de Ponteveys ■

Contact : Intertok, 01 43 25 12 63.



## Le Secours Catholique

*Vous répondez avec  
générosité aux appels.  
Soyez en remerciés.*

**R**appelons les missions du Secours Catholique : mission de solidarité pour lutter contre la pauvreté par un accompagnement global et mission citoyenne pour porter la parole des personnes en difficulté à la connaissance des acteurs sociaux et des Pouvoirs publics.

**Les actions.** Accueils, écoute et convivia

lité ; accompagnement éducatif ; aides d'urgence ; accompagnement vers l'emploi, le logement ; toutes actions entreprises par notre antenne de Paris / Sud Ouest. Vos représentantes paroissiales sont présentes dans l'accueil, la communication (liaison avec les correspondants des autres paroisses).

**Cas.** Une jeune femme syro-lybanaise arrivée en France, sous les menaces après un parcours atroce (mort de sa grand-mère et perte de ses enfants), une souffrance énorme, elle se réfugie dans le mysticisme.  
**Réponse.** Accueil, recherche de logements. Aides d'urgence, cours de français.  
**Ce qui a manqué.** Toujours ces obstacles administratifs pour la régularisation.  
**Demande au lecteur.** Soutenir les associations qui aident ces misères. En retour une véritable amitié et des échanges enrichissants avec des étrangers de partout.

Avec la délégation, l'action internationale finalise un projet de soutien à de jeunes adultes du nord Pérou.

Lors du Tsunami, le Secours Catholique, implanté en Asie avec ses antennes Caritas, a permis les actions suivantes :

- En Inde, 46 500 familles secourues par une aide d'urgence,
- En Indonésie, 348 tonnes de nourriture distribuées,
- En Thaïlande, 1500 familles assistées médicalement,
- Au Sri Lanka, les équipes prévoient - de fournir 21 500 abris provisoires. - réhabiliter 23 500 maisons et 75 écoles. - et redistribuer 21 500 kits ménagers et 45 000 uniformes scolaires.

Votre générosité a procuré 20 millions d'euros au Secours Catholique. Les programmes totaux prévisionnels se montent à 200 millions d'euros ! C'est dire !

Claudine Ramond ■

Contact : Accueil, 01 55 42 81 18.

## Partage 6/7

*C'est chaque semaine, un accueil convivial et alimentaire de personnes et des familles en grande difficulté .*

Envoyées par les Services sociaux des 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> arrondissements et par les accueils paroissiaux.

**Qui sont-ils ?** Des gens, avec ou sans papiers, de toutes nationalités et ●●●

● ● ● de tous âges. Des familles au chômage, sans logement décent, victimes de divorce, de maladie ou troubles psychiques. Nous les accueillons chaleureusement autour d'un goûter. Nous les écoutons et échangeons avec eux. Nous sommes aussi heureux qu'eux de nous retrouver. Et, bien sûr, car c'est le but premier de leur difficile démarche, nous leur donnons un colis alimentaire. C.R. ■

*Cas. Une personne sans état-civil (ça existe !) a en charge : une fille déficiente et un petit-fils de 8 ans, vivant en squat. Dans une misère totale, elle survit grâce aux associations.*

**Réponse.** Alimentation, accueil amical, elle est toujours gaie.

**Ce qui a manqué.**

*Solution à l'impossibilité administrative de lui reconstituer son état-civil, risque de placement de l'enfant.*

**Demande au lecteur.** Répondre à ces cas au coup par coup (couvertures, plaques chauffantes, etc.).

**En retour.** Grande leçon d'humilité.

*La personne est totalement positive : "je n'ai rien à perdre, mais vous, si !"*

Contact : Accueil, 01 55 42 81 18.



## La Soupe Populaire

À côté du marché St-Germain, 4 rue Clément, se trouve la dernière Soupe Populaire d'arrondissement de Paris.

Tous les jours de l'année, à l'heure du déjeuner, sauf dimanche, jours fériés et période d'été, elle sert à tous ceux qui se présentent à sa porte un repas gratuit et chaud composé d'une soupe, bien entendu, d'un plat chaud (bourguignon, pot-au-feu, dinde sautée...) et d'un fromage ou dessert. Le nombre de repas servis varie selon les jours entre 120 et 150 à raison de 34 par service. Les produits frais sont préparés sur place par une cuisinière et une aide-cuisinière salariées, l'accueil et l'administration étant assurés par une trentaine de bénévoles. Il est, en effet, nécessaire que 3 à 4 personnes assu-

rent chaque jour l'accueil et le service à la place. Les ressources proviennent de dons de particuliers ou d'institutions, principalement mais non exclusivement, du 6<sup>e</sup> arrondissement. Elles sont essentiellement consacrées au paiement des salaires et à l'achat des marchandises. Chacun peut se présenter pour consommer ou servir : il sera le bienvenu.

Jacques Toutain ■

Contact : 01 43 54 56 41.

## Conférence St Vincent de Paul

Un groupe de 22 paroissiens vient en aide à des personnes âgées et souffrantes ou en difficulté dans le quartier. Chacune est suivie par un membre du groupe qui l'écoute et essaie d'apporter réconfort et sourire.

Le groupe se réunit tous les mardis à 19h, pour prier ensemble et trouver des solutions aux problèmes rencontrés. Il faudrait plus de temps, plus de bénévoles et plus de logements. J.M. ■

Contact : Accueil, 01 55 42 81 18.



### Des Cas

- Un homme de 40 ans suivi personnellement par un confrère. Nombreux appels au secours de cet homme très attachant, tentative de suicide. Il était suivi par un psychiatre, mais il buvait. On l'a retrouvé mort dans sa chambre. Implication de la conférence dans ses obsèques, d'autant qu'il était très croyant.

- Détresse financière. Sœur Maryvonne (St V. de Paul) appelle au secours pour un ménage en grande difficulté financière.

- Un jeune couple dormant sur un palier. Nous leur donnons des adresses de foyers.

### Ce qui a manqué.

- Du temps, des bénévoles et des logements.

### Que demanderiez-vous aux lecteurs de la Lettre ?

- D'être attentif à cette misère et de nous signaler ces cas de détresse, d'isolement et les besoins de visite.

### En retour.

- Dans le cas de visites régulières, on s'aperçoit aux sourires reçus qu'on leur apporte un peu de réconfort.



## Paroles et actes

Le Comité Catholique contre la Faim et le Développement (CCFD) travaille en liaison avec l'Épiscopat français, pour nous entraîner au partage avec les plus démunis. Sa mission est non seulement d'appuyer des initiatives et des politiques de développement dans le monde, mais aussi de susciter chez nous une prise de conscience plus aigüe de la nécessité de la solidarité internationale. Avec la campagne de carême du CCFD "Assez de paroles, des actes" à l'exemple du Christ, qui joint les actes à la parole au péril de sa vie. L'action du CCFD s'exerce cette année en particulier : au Brésil, pour aider les paysans de l'Agreste dans le Nordeste à retrouver une autonomie alimentaire, et au Sahel, après plusieurs années de sécheresse. CCFD.

Comité diocésain de Paris  
42 cité des fleurs 75017 Paris  
01 42 29 52 67

## JP Mains Ouvertes

Ce groupe des Jeunes Professionnels de la paroisse propose des activités de service :

**Régulières.** Au travers d'associations, nous ne sommes parfois qu'un relais d'information :

- Cours de Braille 1 à 4 fois par mois.
- Chants dans une maison de retraite avec les Petites Sœurs des Pauvres, un dimanche après-midi par mois.
- Cours d'informatique en soirée, une fois par semaine ou toutes les deux semaines.
- Soutien scolaire en début de soirée, une fois par semaine.
- "À Bras Ouverts", un week-end avec des enfants handicapés quand on le désire.
- Semeurs d'Espérance, rencontre avec des SDF un soir par semaine.

**Ponctuelles.** Un JP se charge d'organiser l'activité, l'appartenance à la paroisse est clairement affichée : logo, blouson :

- Don du sang un samedi matin par an.
- Banque alimentaire, deux heures, un samedi, au Champion de la rue de Seine.
- Soirée au profit d'une association. Cette année, c'était le 29 janvier, profits versés à la fondation Abbé Pierre et aux victimes de Tsunami via le Secours Catholique.

Nathanaële Poirier Coutansais ■

Contacts : [jpmo@eglise-sgp.org](mailto:jpmo@eglise-sgp.org)  
[www.inxl6.com](http://www.inxl6.com)



**L**e Salon du Livre et les librairies germanopratinnes n'ont pas été en manque de fictions alternatives au "Da Vinci Code" que le Cardinal Bertone qualifie de "château de mensonges". Parmi elles, une fiction policière bien de chez nous écrite par Fred Vargas, "Pars vite et reviens tard" publiée chez Viviane Hamy. Elle a le mérite de ne manipuler l'histoire d'aucune religion, de ne médire ni de diffamer quelque personnalité du passé. Ce délice de lecture vous fera vivre des moments intenses de suspense dans un périmètre qui s'étend de Montparnasse au quai des Orfèvres, en passant par la place Saint-Germain-des-Prés. Peut-être serez-vous ensuite incités à dire aux promoteurs du château de mensonges "Partez vite et ne revenez jamais."  
B.Z ■

FEVRIER 2005

**Baptêmes**Joséphine Bechu  
Darwin Benitez**Obsèques**Antoine de Margerie  
Marie-Pascale Brossolet  
Régine Pelletier  
Geneviève Hervé  
Paulette Brisson  
Geneviève Bouvier**A LA DECOUVERTE D'EGLISES**

L'association "Trésors de Paris" (Magali de Serin et Marie-Claude de Beauvais) organise des visites d'église.

**Pour les enfants des écoles, catés ou aumôneries**

- 1<sup>ère</sup> partie (30 à 45 minutes) Approche historique, artistique, découverte de l'architecture, du décor et du mobilier ;
- 2<sup>e</sup> partie (45 minutes) Approfondissement avec un adulte à l'aide de supports ludiques par groupes d'âge 4-8 ans, 8-12 ans, 12-14 ans. Participation : 2 euros/enfant .

**Pour les enfants avec adultes (parents ou grands-parents)**

- 2<sup>e</sup> samedi du mois, de 14h à 15h30.
- Participation : 2 euros / personne, 1 euro pour le livret enfant.

Contact : 01 45 49 63 75

**ACTU**  
**QUEL ROLE POUR LES MEDIAS DIOCESAINS ?**

**D**ans une interview accordée à Paris Notre-Dame (n°1083, 17 mars 2005), Monseigneur André Vingt-Trois, nouvel archevêque de Paris, livre ses réflexions sur le rôle des médias diocésains. Extraits : "Ils sont nécessaires pour plusieurs raisons. D'abord pour favoriser et contribuer à faire circuler les informations sur les différentes communautés du diocèse et leurs expériences... Ensuite, il faut que l'Eglise puisse exprimer un certain nombre de points de vue sans être dépendante dans ses moyens d'expression... Enfin les médias sont un moyen pour l'évêque de s'adresser à ses diocésains... La relation qui existe entre les chrétiens et leur évêque n'est pas seulement mystique. Elle doit se traduire par des échanges de paroles".

**L'ATELIER DE LA PAROLE**

**C**omme auditeurs de la Parole à la messe, nous la recevons mal si elle est mal lue, lue avec indifférence ou si l'on est indisponible. Comme lecteurs à l'ambon, nous ne savons pas comment les fidèles reçoivent notre lecture. En fait, transmettre en vérité la Parole pour qu'elle touche les cœurs et soit ainsi féconde demande un travail : il faut approfondir le sens du texte, le comprendre avec sa tête ; puis l'écouter avec le cœur, dit par d'autres pour en recueillir l'écho, la portée, la force ; enfin, le proclamer en demandant aux autres comment ils reçoivent notre proclamation. Ainsi nous pouvons peu à peu surmonter les difficultés techniques de la lecture publique et toucher l'assistance parce que nous avons nous-même été touchés par la Parole et que nous avons accepté de nous engager dans notre proclamation. C'est ce travail en commun que vous propose une fois par semaine l'Atelier de la Parole, salle St-Yves, 9 rue de l'abbaye (à gauche en entrant dans l'Eglise) le lundi à 19h. Vous tous qui lisez ou aimez lire les textes à la messe, vous y serez les bienvenus.

Pierre Glaçon - 06 84 28 44 26

**CALENDRIER**

Chaque semaine		
Tous les lundis	18h 19h	Prières avec les chants de la communauté de Taizé. Atelier de la parole.
Tous les mardis	19h	Réunion de la Conférence Saint Vincent de Paul.
Tous les mercredis	9 - 11h	Catéchisme.
Tous les jeudis	9h 19h	Accompagnement 1 <sup>er</sup> emploi. Table de l'Evangile avec le Père Lafon.
Tous les samedis	13h	Prières avec les chants de la communauté de Taizé.
Ce mois-ci		
Lundi 4 avril	17h45 20h30	Groupe Œcuménisme. Module n°1 : "Et si la morale n'était pas ce que vous pensez" avec le Père Bernard Maës.
Mardi 5 avril	20h30 20h30 20h30	Néophytat. Catéchuménat. Réunion d'information sur le Pèlerinage paroissial à Lisieux.
Mercredi 6 avril	19h30 20h15	Conférence Saint Martin. Rencontre/débat autour du film "Pour un sourire d'enfant" sur les enfants chiffonniers.
Jeudi 7 avril	20h30	Concert J.M.J.
Lundi 11 avril	20h30 20h30	Module n°2 sur la morale avec le Père O. Ribadeau Dumas. Réunion pour la liturgie de la messe de 19h.
Mardi 12 avril	19h30	Groupe de prière "Notre Dame de Vie".
Vendredi 15 avril	9h30	Réunion Aumônerie "CGE".
Samedi 16 avril	19h	Dîner des chômeurs.
Dimanche 17 avril		Appel des confirmants. Pèlerinage paroissial à Lisieux.
Lundi 18 avril	20h30	Module n°3 : "Et si la morale n'était pas..." avec le Père B. Maës.
Mardi 19 avril	19h30 20h30 20h30	Conférence Saint Martin. Catéchuménat. Halte spirituelle.
Jeudi 21 avril	20h45 20h30	Conseil Pastoral. Assemblée générale de l'Association Tokombéré.
Vendredi 22 avril	19h30	Comité central des J.M.J.
Samedi 30 avril		Conseil national de la mission étudiante.

**La Lettre de SGP**  
3, place St-Germain-des-Prés  
75006 Paris - 01 55 42 81 33  
www.eglise-sgp.org

Directeur de la publication : Père Ribadeau Dumas  
Direction de la rédaction : H. Salord, J. Mingasson  
et M.-F. Wulfing-Luer  
Réalisation graphique : J.-M. Lavat

Ont collaboré : Les Pères Ribadeau Dumas, Bommeleer et Maës.  
Et Y. Carrière, P. Glaçon, J.W. Goudiard, M. Larrat, J. Mingasson,  
P. Piguet, N. Poirier Coutansais, C. Ramond, C. Renaudon,  
H. Salord, C. de Saulieu, J. Toutain et M.-F. Wulfing-Luer